

Cellule de Pédagogie d'Ingénierie de Formation de la faculté des sciences de Sfax : ses images et son propos.

La pédagogie est pour longtemps qualifiée, par quelques enseignants chercheurs, de « sciences ignares » et de discours inefficace. Cependant de tel jugement se voit, aujourd'hui dénué de fondements et ce pour diverses raisons :

1- L'enseignement : un métier qui requiert des compétences multidisciplinaires.

Souvent, l'enseignement à l'université se résume à la transmission des connaissances aux étudiants à travers un cours diffusé unilatéralement du haut d'une chaire. Autour de l'enseignant universitaire (détenteur du savoir, foyer de convergence des regards et espoirs), gravitent des étudiants qui doivent l'écouter et s'imprégner de sa parole magistrale. Lui seul délient le savoir et lui seul doit le transmettre au sens sacré du terme.

Suivant les nouveaux éclairages sur l'apprentissage, le sujet apprenant n'est pas aussi passif que l'on imaginait. La connaissance ne s'imprègne pas sous la pression des éléments extérieurs. Elle se construit à travers les interactions du sujet avec son environnement. L'apprentissage n'a de sens que s'il débouche sur des formes de connaissance nouvelles, de plus en plus valables. C'est à cette condition seulement que le processus d'apprentissage pourrait être qualifié de constructif.

L'on dépasse ici la simple image de l'enseignant transmetteur du savoir pour découvrir un professionnel de l'apprentissage. Outre le fait qu'il est personne-ressource, il est aussi armé méthodologiquement pour évaluer ses propres actes, prendre connaissance rétroactivement des réactions de ses étudiants, moduler son action en jouant sur plusieurs registres et apporter les aides qui s'imposent. Etre à l'écoute pour pouvoir agir vite et efficacement. De telles pratiques nécessitent, évidemment, des qualités humaines mais aussi des compétences pédagogiques et didactiques bien précises.

2- La transformation des rapports au savoir et à l'institution universitaire

Les changements observés au niveau des étudiants, de leurs rapports aux savoirs, de leurs attentes à l'égard de l'institution et de la réussite nous incite à repenser,

non seulement les contenus enseignés, les missions de l'université mais aussi les méthodes d'enseignement. Nous avons montré, dans plusieurs études, que la majorité des étudiants n'entretennent plus un rapport d'implication avec les savoirs enseignés mais, dans les meilleurs des cas, un rapport instrumental. Les étudiants sont actuellement moins soucieux de leur culture scientifique que de leur résultats. Ces constatations ont pour objectif de rappeler aux enseignants que leur conduite pédagogique ne produit plus aujourd'hui les mêmes effets qu'hier dans la mesure où les étudiants ne présentent plus les mêmes centres d'intérêts ni non plus les mêmes caractéristiques cognitives et culturelles. Du fait les conduites, les fonctions et la pratique didactique des enseignants doivent évoluer pour s'adapter à ces mutations.

3- La montée des exigences de la qualité

Longtemps, chaque université fut seule juge de la qualité de son enseignement. La situation va totalement changer avec la mise en place de la réforme LMD. Les accréditations relèvent aujourd'hui d'un système international dont dépendent désormais les échanges et les carrières. Les universités Tunisiennes ne pouvaient échapper à ces bouleversements. A l'heure où elles entrent dans cette ère nouvelle elles devraient s'inscrire dans une politique d'assurance qualité qui touche les programmes, les objectifs, les structures, les moyens et les ressources humaines.

Consciente de ces défis et ces enjeux, mobilisée autour du projet d'un enseignement universitaire de qualité, la Faculté des sciences de Sfax a mis en place une Cellule de Pédagogie Universitaire et d'Ingénierie de Formation. Regroupant des enseignants universitaires des différents départements, cette cellule se veut une occasion d'échange, de formation et d'amélioration pédagogique continue des compétences professionnelles des enseignants. A travers les séminaires, les colloques et les journées d'études qu'elle organise, l'esprit d'équipe qu'elle cherche à développer auprès des enseignants, cette cellule a pour objectifs de préparer les enseignants à la maîtrise des situations d'apprentissage qui sont leur lot quotidien.

Mourad Bahloul

Maitre de conférences agrégé à la F.S.S.

